Vies oubliées

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 80

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847914

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vies oubliées

Images de la Suisse d'antan, les photographies d'Ernst Brunner sont d'abord un magnifique hommage au monde de nos parents et de nos grands-parents. Loin d'une vision bucolique de la campagne, elles restituent la vie difficile de ces hommes et de ces femmes, qui tiraient leur subsistance d'une nature hostile.

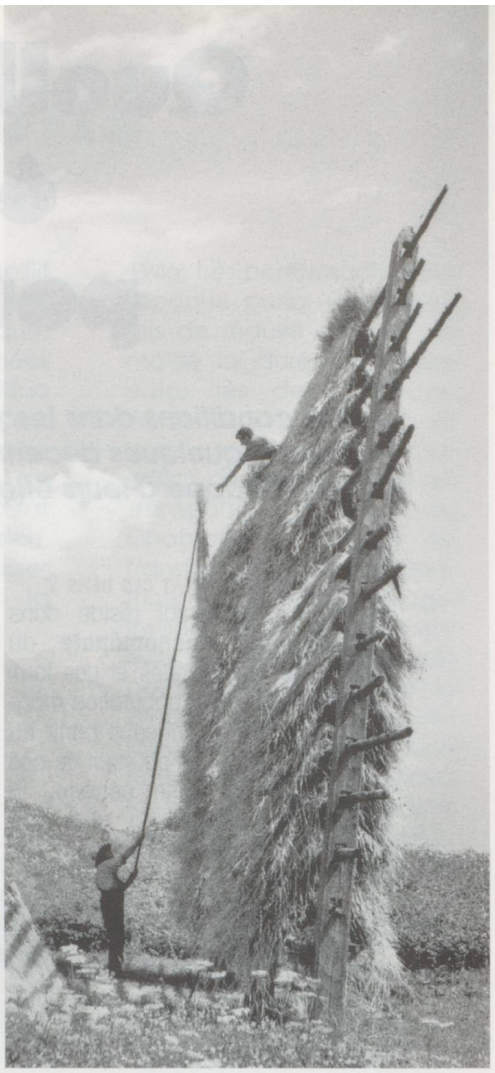
Seuls certains initiés connaissent encore le photographe Ernst Brunner (1901-1979). Ses photographies dormaient depuis des années dans les armoires de la Société suisse des traditions populaires. Aujourd'hui, le Musée suisse des arts populaires, à Bâle, lui rend hommage avec une superbe exposition, « Vies oubliées ».
Prises entre 1937 et 1962, les images de Ernst Brunner témoignent d'une Suisse révolue, antérieure aux grands bouleversements des années soixante.

Leur regard attentif et intense compose une petite encyclopédie du mode de vie et de survie d'antan. Ernst Brunner est né en 1901 à Mettmenstetten, dans le canton de Zurich. Apprenti dans la menuiserie paternelle, il poursuivra sa formation à Nuremberg, puis à la Kunstgewerbeschule de Zurich. Séduit par les principes du Bauhaus, il quitte alors l'entreprise familiale et s'installe à Lucerne, comme dessinateur-architecte d'intérieur.

Mais les temps sont durs et le travail se fait rare. C'est ce qui va conduire Ernst Brunner à une reconversion qui révélera tout son talent : la photographie. Rapidement, ses reportages sont publiés dans « Schweizer Heim » et « Schweizer Familie », ce qui lui permet de vivre. La vie rurale dans les vallées alpines est son sujet de prédilection.

Dans le regard d'Ernst Brunner, on retrouve un peu de l'ethnologue, de l'artisan et de l'artiste. Ses clichés permettent à chacun de comprendre comment vivait la campagne suisse il y a cinquante ans. On y ressent la dureté du travail dans une nature hostile, la mise en œuvre de l'autosuffisance pendant les années de guerre. Grâce à son expérience d'artisan, Brunner sait aussi faire comprendre les techniques.

Ses images ne se contentent pas de décrire, elles expliquent.



Moisson dans la Léventine, 1947.
La culture des céréales était jadis répandue dans toute la zone alpine. L'essor de l'élevage a progressivement fait disparaître les champs de blé alpins. Il n'en restait, au début du XXème siècle, que quelques parcelles. Les méthodes de travail traditionnelles y ont longtemps subsisté. La brièveté de l'été forçait souvent à avancer la récolte et à laisser mûrir le blé sur des grandes claies en bois.

Fenaison à Loeche-les-Bains, 1942.

Construction d'un pont ou d'une barrière, réalisation d'une meule de foin, tissage, vannage du blé, toutes ces opérations deviennent claires, même pour le citadin de 1995.
Enfin, Ernst Brunner s'inspire de l'enseignement du Bauhaus dans ses cadrages, dans ses contrastes. Toujours en noir et blanc, ses photos ont une grande force expressive, où se mêlent information et esthétique.
Dans les années cinquante, alors que son travail commence à être internationalement reconnu, Ernst Brunner n'a plus le même intérêt pour la photographie. Il se consacre à des recherches sur la ferme rurale en Suisse et fonde le Musée de la vie rurale d'Alberswil, dans le canton de Lucerne.
En 1977, il publie un ouvrage intitulé « Les fermes du canton de Lucerne », qui est devenu son œuvre majeure. Il meurt deux ans plus tard, terrassé par une crise cardiaque.
Certains pourraient être tentés de qualifier Ernst Brunner d'homme du passé. Réaction contre les grandes villes, exaltation des valeurs paysannes, traditionnelles, patriotiques ont marqué la fin des années trente. Cependant, ce n'est pas la nostalgie qui domine, dans le regard de Brunner, mais plutôt le respect pour une culture et un mode de vie nés de la pauvreté.

Jour de boulange à Vrin, 1942.
Dans le Val de Lugnez comme dans d'autres vallées alpines, jusqu'à quelques décennies en arrière, le pain était cuit en commun. Le jour de la cuisson -toutes les cinq à six semaines en hiver, plus rarement en été-, la boulangère allumait le four. Chargées de longues planches, les femmes lui apportaient leurs boules de pâte. Elle recevait en retour un pain pour l'usage du four et un autre pour son travail.

Schweizerische Museum für Volkskunde

Münsterplatz 20, Bâle
Jusqu'au 28 janvier, du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h, le dimanche de 10h à 17h.

Vendeuse à Berne, 1942.